

# Libération

Culture

**Expo**

## Exposition «Panorama 26» au Fresnoy : que la mémoire vive!

L'exposition annuelle de l'école de Tourcoing explore des récits personnels à travers les nouvelles technologies.

par **Clémentine Mercier**

publié le 30 septembre 2024 à 08:20

Visage tourné vers le ciel, corps en lévitation et membres prolongés par des racines, une silhouette translucide s'élève sous la voûte noire du Fresnoy, à Tourcoing (Nord). C'est l'exuvie de SMITH, l'enveloppe corporelle de l'artiste trans, qui se débarrasse de sa dépouille comme un insecte. Cette saisissante installation, spectrale et extasiée – intitulée avec humour *le Vaisseau pomme de terre* ou *l'Extase de Monsieur Patate* –, est aussi le réceptacle, grâce à un système de projection, des souvenirs moulinsés par IA de l'artiste, prof au Fresnoy. Il est beaucoup question de biographie, de mémoire, de psychanalyse, d'intimité, de transmission dans «Panorama 26», l'exposition annuelle qui rassemble élèves et professeurs (dont Justine Emard, Macha Makeïeff et Verena Paravel). Perte d'une petite sœur pour le Thaïlandais Chayarat Ritaram, migration depuis Damas pour le Syrien Amer Albarzawi, origines et culture tatare pour la Russo-Tatare Anna Biriulina sont par exemple les histoires personnelles qui traversent les installations. Au Fresnoy, le récit de soi n'est plus un tabou, il est même encouragé. La commissaire, Marta Gili, a trouvé un bon titre pour l'expo : *«Toute ressemblance avec la réalité n'est pas une pure coïncidence.»*

Dans cette 26e édition de Panorama, d'autres voies, moins intimes, et plus légères, sont aussi explorées. Comme le très amusant «stréphochronoscope», un dispositif d'Ethann Néon qui revisite un jouet optique placé sur un axe rotatif à l'origine des premières images animées, le «phénakistiscope». Comme dans une fête foraine désuète, on entre dans une cabine où l'on se regarde en train de faire tourner un cercle où les images bougent. Les images, notre seconde peau ? Un idéal de beauté qui colle à l'heure numérique ? Le belge Harold Lechien séduit aussi avec un mini soap opera ultra-glossy où des personnages comiques et luisants desquament abondamment en s'interrogeant sur l'origine de la beauté. Dans *Glass Skin*, son film-installation, le jeune artiste brosse la satire d'une société formatée par des images omniprésentes, lisses et sans âme. Agents perturbateurs, elles fabriquent des mutants. Ici aussi, il s'agit d'exuvie, de l'exuvie comme ferment de nouveaux récits.

**«Panorama 26 - Toute ressemblance avec la réalité n'est pas une pure coïncidence», Le Fresnoy Studio National des arts contemporains, Tourcoing (59), jusqu'au 5 janvier.**

Libération / Lundi 30 septembre 2024  
Culture / Expo  
Exposition "Panorama 26" au Fresnoy :  
que la mémoire vive ! / par Clémentine Mercier

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD  
[www.galeriegailard.com](http://www.galeriegailard.com)